

Développement durable

La définition canonique en a été donné par le rapport Brundtland, en 1987, à la demande de l'ONU : « **Répondre aux besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs** ».

La question essentielle étant bien celle de **notre capacité à gérer les périls** qui nous menacent, de manière démocratique et vers **une consommation responsable**, de laquelle nous sommes toutes et tous individuellement et collectivement concernés.

L'épuisement inéluctable de l'énergie fossile dans les prochaines décennies, l'impossibilité d'éradiquer les déchets des centrales nucléaires (actifs pendant plusieurs milliers d'années), l'accélération du réchauffement climatique et son corollaire d'effet de serre, nécessitent la multiplication des initiatives suivant un « **principe de précaution** ».

Notamment, celui de favoriser le bouquet des **énergies renouvelables**, au nombre de six :

La biomasse ... l'énergie éolienne ... l'énergie hydraulique ... l'énergie des mers ... l'énergie solaire ... la géothermie.

Face au **devoir d'héritage**, notre **responsabilité et notre vigilance citoyennes** sont engagées à tous ces niveau d'enjeux cruciaux pour le devenir de l'humanité.

A commencer par nos économies domestiques au quotidien, le tri et la diminution de nos propres déchets ménagers, le choix de nos modes de transport, de nos mode de production et de leur réelle utilité sociale, etc ...

A continuer par notre intérêt à suivre et à participer localement aux **enquêtes d'utilité publique** concernant les projets en cours, à venir, ou à dénoncer et déjouer les entraves.

Ils ont dit :

Chateaubriand : « Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent ».

Gandhi : « Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de tous ».

Albert Camus : « Dans un avenir plus ou moins proche, il va falloir choisir entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques. »

Lester Brown : « Nous avons créé une économie qui ne peut pas soutenir le progrès économique, une économie qui ne peut pas nous conduire où nous voulons aller. »

Michel Serres : « Si on fait le pari d'être écologiquement imprudent et si l'avenir nous donne raison, on ne gagne rien sauf le pari et on perd tout si le pari est perdu ; Si on fait le pari d'être prudent et si on perd le pari, on ne perd rien et si on gagne le pari, on gagne tout. »